

Un repas où l'on se retrouve

Cette Semaine Sainte, qui commence, est au rythme d'un long repas : temps de rencontre et de partage ou temps de solitude ; temps de confidences ou de déchirures ; temps de projets ou de souvenirs. Mais c'est là où chacun va devoir prendre position. Elle est étrangement à l'image de cet espace irréel du confinement, attente obligée d'une issue espérée et redoutée à la fois. Attente seulement ? Ou déjà, révélation de ce qui nous habite, au plus profond ? Car enfin, dans une semaine, les disciples ne seront, à jamais, plus les mêmes !

Deux figures aujourd'hui sont pour nous comme des repères : Marie et Judas.
Deux figures qui s'opposent et s'éclairent.

Marie.

Il y a juste ce qu'il faut dans ce récit pour, d'un premier regard, ne voir là qu'une expression d'un débordement d'affectivité et d'angoisse intuitive vis-à-vis du sort de Jésus. Il nous faut dépasser les stéréotypes et voir la qualité exceptionnelle de cette femme, entière : son initiative déplacée, l'usage de ses ressources économiques, sa liberté face au "qu'en-dira-t-on", son absence de honte palpable ni de son corps, ni de ses actions, ... bien des qualités pour notre aujourd'hui. Puisse notre "maison commune" être remplie du parfum de tous ceux qui lui ressemblent !

Judas.

Un homme partagé qui par bien des côtés est peut-être à l'image de ce que nous étions "avant" : emprisonné par ses certitudes qui lui servent d'alibis, hermétique au geste et au moment gratuits, aveuglé par l'argent et le donnant-donnant, convaincu d'avoir seul la solution. Un homme qui a dû penser perdre son temps à écouter Jésus parler et croire qu'il aurait dû plutôt l'écouter, lui, pour faire œuvre plus utile.



Bruno Le Sourd – "La Cène" (partie 1)

Pourtant, cette femme et cet homme, Jésus les a aimés, tels qu'ils étaient, avec ce qu'ils étaient. Il les a rencontrés, choisis. Il a partagé leur vie au quotidien. Reste cette question, immense : pourquoi respecte-t-il à ce point notre liberté ? au risque de nous laisser quitter le repas qu'il nous a préparé.

Jacques Béchet, diacre